

# Le Petit Format

La lettre d'information des adhérents du Centre de la chanson

Association subventionnée par la DRAC Ile-de-France, le ministère de la Jeunesse et des Sports, la Mairie de Paris, l'ADAMI et la SACEM

A l'affiche

## Agenda du Centre

Les lauréats de Vive la reprise  
Bancs publics au Centre les 13 mai et 10 juin

## Spectacles

Katrin' Wal(d)teufel aux trois baudets (75)  
Le Bruit Qui Court aux Blancs Manteaux (75)  
Martial, 1 Costard pour 2, Clémentine à l'Essaion (75)  
Thom Wei à St Germain en laye (78)  
Fête de Mots et Musiques à Sevran (93)  
Lily Luca à Grenoble (38)  
Davy Kilembe à Jarny (54)

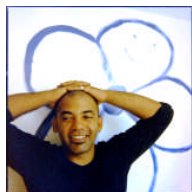
## Festivals

Only French (75)  
Mai Paris Mai (75)  
Aubercail (93)  
Festival Bernard Dimey (52)  
Faites de la chanson (62)  
Poémélodies (47)  
L'air du temps (18)

## Actualité du Centre de la chanson

### Vive la reprise ! aux trois baudets

Les lauréats de la 15<sup>e</sup> édition



#### Davy KILEMBE

Grand prix  
du Centre de la chanson  
Prix du public



#### Lily LUCA

Prix de l'ADAMI



#### GATSHEN'S

Prix de la SACEM



#### JUR

Prix de l'UNAC

#### Prix des partenaires

#### Lily LUCA et Davy KILEMBE

Programmation au festival Mars en chanson à Charleroi

#### GATSHEN'S et Davy KILEMBE

Programmation au Rallye Chantons français à Bruxelles

#### Lily LUCA

Programmation au festival Chansons de parole à Barjac

#### Lily LUCA et eManuel BEMER

Programmation à l'Esprit Frappeur à Lutry (Suisse).

#### Davy KILEMBE

Programmation à La Manufacture chanson à Paris

#### Lily LUCA, Flavien RIEZ et

#### Matthias BILLARD

Programmation aux Lundis de la chanson XX<sup>e</sup> Th. à Paris

Les 7 finalistes ont reçu un volume de *Un siècle de chansons françaises* offert par la Chambre Syndicale De l'Edition Musicale. Le spectacle de **Katrin' Wal(d)teufel et Julie Rousseau** clôturait la soirée présentée par **Ivan-Claude Perey**.



Photo : Lionel SY-SOWART

## Claire Elzière

Tu « fais » l'Européen le 19 mai prochain, que dire de ça, pour parler bref ?

Ce sera un concert un peu différent de ce que je fais habituellement, puisque je tourne depuis très longtemps avec Grégory Veux au piano et Dominique Cravic à la guitare et au ukulélé. Là, j'ai invité tous les musiciens qui ont participé à l'album. Il y aura peut-être aussi Pierre Barouh, s'il n'est pas déjà reparti pour le Japon.

#### Qui produit ce concert ?

Saravah, ma maison de disques, dans le cadre de la sortie de l'album *Un original 13 originaux*, un album qui, comme son nom l'indique, ou presque, ne comporte que des titres inédits de Pierre Louki.

#### Tu as peur ?

Je crois que je n'ai pas encore vraiment réalisé, mais plein de gens se chargent de me mettre la pression : « Ah ! Tu fais l'Européen ! ». Je l'ai déjà fait, mais en tant qu'invitée des Primitifs du futur, de Pierre Barouh et d'Eric Guilleton. Je me rappelle, qu'effectivement, quand tu es sur cette scène, tu mesures l'ampleur de la chose ! Tu as l'impression de te trouver dans une arène, sur une piste de cirque, tu es entourée de toutes parts. Le rapport public / scène est vraiment très agréable. Ce qui est impressionnant, aussi, c'est d'avoir son nom écrit en gros, au néon, sur la façade... A l'ancienne, comme à l'Olympia !

#### Tu vas nous choper la grosse tête !

Aucun risque, je te rassure.

Tu as chanté dans diverses chorales... Il vient de là, ce désir de faire de la chanson ton métier ?

J'ai toujours aimé chanter, c'est vrai. J'ai aimé les sensations qu'on éprouve en chantant à vingt-cinq ou trente. Même si on m'a souvent demandé de chanter moins fort, parce qu'il paraît que j'ai une grosse voix... Là où les choses ont commencé à se préciser, c'est à l'époque où j'ai participé à des stages de chanson. Cela se passait dans un village en ruine du Lot et Garonne. L'intitulé de ces formations c'était « Venez chanter avec des pros ! ». Les pros en question s'appelaient Manu Galvin, Jean-Jacques Milteau ou Chris Lancry, des pointures qui, à l'époque, accompagnaient des gens comme Véronique Samson ou Michel Jonasz. Ces stages s'adressaient principalement à des amateurs. Certains de ces musiciens m'ont encouragée à aller plus loin. J'ai commencé à en ressentir le désir. Au retour de l'un de ces stages, je me trouvais rue de Rennes, à trois heures du matin avec une copine. Elle est tombée sur une affiche, elle m'a dit : « Regarde ! C'est pour toi, ça ! ». C'était une affiche des ACP, les Ateliers Chanson de Paris. J'ai téléphoné le lendemain et j'ai tout de suite intégré les ACP. Avec eux, j'ai commencé un travail plus personnel, plus approfondi, qui m'a beaucoup apporté.

#### Tu avais des velléités d'écriture à ce moment-là ?

Je n'avais pas une « patte d'auteur » (ou je croyais ne pas en avoir). Luce Klein et Christian Dente m'ont donc plutôt poussée vers le travail d'inter-

prête. J'ai chanté Anne Sylvestre, Marie-Paule Belle... Et puis c'est encore aux ACP que j'ai rencontré Pierre Louki et son œuvre, que je suis tombée amoureuse de son écriture et que j'ai éprouvé une formidable envie de la chanter.

### **Ça procède de quoi, l'envie de chanter tel ou tel auteur ?**

Hier, à la radio, j'entendais Juliette Gréco parler de ça... Elle disait : « Moi, je lis un texte une fois et je sais si j'ai envie de dire ces mots ou pas. Je le ressens dans mon âme ». Bien sûr, je me sens minuscule à côté de Gréco, mais c'est quelque chose que je ressens profondément. Je lis un texte une fois et les mots vont littéralement entrer dans mon corps, je ne sais pas comment te dire : j'ai un rapport physique avec les mots.

### **A propos de Juliette Gréco, je me souviens d'un beau soir du festival de Montauban, en 1999, où tu n'en menais pas large... Tu nous racontes ?**

J'étais venue taper le bœuf avec Gregory à Montauban. Mais nous étions là en touristes ! Il se trouve qu'Alain Poulanges m'a repérée et qu'il a parlé de moi à Jo Masure, le directeur du festival. Il y avait un hommage à Juliette Gréco. Ils m'ont demandé de chanter une chanson de son répertoire. J'ai chanté *A la belle étoile*, de Prévert et Kosma. J'avais moins de 48 heures pour l'apprendre. La ville de Montauban nous avait prêté une salle du Conservatoire. On a travaillé pratiquement toute la nuit avec Grégory. Je me suis retrouvée sur la scène du grand chapiteau devant 2500 spectateurs... Dont Juliette Gréco, assise côté cour, sur cette même scène, devant une petite table avec Alain Poulanges. Je passais après des gens comme Juliette, Nilda Fernandez, les Chansons Plus... Après ma prestation, j'ai descendu les marches et je me suis littéralement effondrée, en pleurs, dans les bras de Grégory. J'ai entendu Gréco, au micro, dire au public que j'avais chanté cette chanson comme il convient de la chanter... J'ai mis au moins deux jours à m'en remettre !

### **Louki, jusque-là, reste « la grande affaire », dans ton parcours de chanteuse, non ?**

Oui, c'est la grande affaire ! D'autant plus que la rencontre m'a conduite jusqu'à Pierre Barouh, qui m'a donné cette chance de pouvoir enregistrer un premier album... De chansons de Pierre Louki, justement. Et aujourd'hui ce deuxième album, avec des inédits du même Pierre Louki. Ma vie de chanteuse, actuellement, c'est Pierre Louki, c'est vrai.

### **Je sais que tu as aussi beaucoup compté pour Pierre, qui en t'écoutant le chanter « rajournissait ». Dis-nous l'histoire de ces inédits, elle en vaut la peine...**

J'allais souvent lui rendre visite. On prenait le thé, on discutait. En décembre 2006, il publiait un livre intitulé *Quelques confidences*. Il m'a invitée à une séance de signature de son bouquin. Cela se passait le 19 décembre dans une librairie du 18<sup>ème</sup> arrondissement. Ce jour là, il m'a dit qu'il venait de faire du tri dans ses écrits, de rassembler des textes, sans musique, pour la plupart. Il m'a invitée à repasser le voir après les fêtes de fin d'année pour qu'on les lise ensemble et que je voie ce qui m'intéresse. Un nouvel album Louki était déjà en projet avec Saravah à l'époque et qui devait comporter quelques inédits, mais pas que des inédits. Nous avons un concert le 21 décembre à Villejuif avec les Primitifs du futur et Pierre devait venir chanter quelques chansons avec nous. Il est décédé dans la nuit du 20 au 21...

Quelques temps après, j'ai parlé à Georges, son fils, de textes qui m'étaient destinés et qui devaient

se trouver quelque part dans son appartement. Il m'a appelée pour me dire qu'il avait trouvé une chemise sur laquelle Pierre avait simplement écrit « Claire ». Dans la chemise, il y avait une cinquantaine de textes, certains datés : 1953, 59, 61... D'autres non datés. Certains déposés à la SACEM, d'autres pas... Des feuilles incroyables !... Je pense notamment à un texte écrit au verso d'une facture de son garagiste, avec une pub pour Antar ! Le choix des textes s'est opéré en concertation avec Grégory et Dominique. Après ça, ils se sont presque battus pour savoir qui allait faire les mélodies !

### **Colette Mansard a également signé la musique de deux titres... Qui est-elle ?**

C'est une dame qui a très bien connu Pierre Louki et qui a le même âge que lui. Elle a vécu 70 ans à Paris et vient de s'exiler en Bretagne. Pierre lui avait confié la musique de *La vie va si vite* et *Sur l'arbre mort*, qui ne sont pas ses moindres chansons. Nous nous sommes rencontrées à la mort de Louki et nous sommes liées d'amitié. Elle était la très bienvenue sur ce disque.

### **Envisages-tu un « après Louki » dans ta vie de chanteuse ?**

Oui. Pas tout de suite, évidemment. Nous sommes dans l'actualité de ce disque. Je vais chanter, je vais porter ces nouvelles chansons. Pas mal de concerts sont déjà programmés. Par la suite, j'aimerais écrire. Je suis au début de ça. J'ai écrit *L'oiseau qui trottait dans ta tête*, que nous faisons déjà sur scène. J'aurai toujours un plaisir immense à interpréter les auteurs que j'aime. Mais je pense vraiment que la phase suivante sera celle de l'écriture

### **Tu es aussi devenue la chanteuse des Primitifs du futur, célébrissime groupe de world musette créé par... Dominique Cravic...**

Dominique m'a invitée, occasionnellement, à chanter quelques titres avec eux. Maintenant, c'est quelque chose de régulier, je chante six ou sept chansons. Pas du tout du Louki : le répertoire des années trente à nos jours, des chansons de Dominique, de Philippe Paringaux et de quelques autres... Ça tourne bien, notamment aux Etats Unis, depuis trois ans, mine de rien, où nous avons un petit public. On y retourne l'été prochain.

### **Au Japon aussi, mine de rien...**

Le Japon, c'est lié à Daniel Colin, qui joue avec les Primitifs du futur et qui joue sur mon album. Il tourne régulièrement là-bas depuis vingt ans. Comme il se sentait un peu seul, il a embarqué Dominique dans cette aventure. Dominique a parlé de moi au producteur japonais. Et je suis partie en tournée, au Japon, avec eux en décembre 2007 et décembre 2008, dans des salles de 300 places ! J'ai même entamé une carrière discographique là-bas... J'ai d'abord chanté trois titres sur un album de Daniel Colin. En septembre dernier, est sorti, sous mon nom, cette fois, un album de 18 standards de la chanson française : *Chansons d'amour de Paris*. Il s'est vendu à 5000 exemplaires en trois mois. La prochaine tournée est programmée pour décembre. Un autre disque devrait sortir un peu avant. Ce qui est très pratique c'est que nous enregistrons en France pour le marché japonais. On commence la semaine prochaine.

### **Et si je te dis merde pour l'Européen le 19 mai, tu réponds quoi ?**

Pas merci !!!

**Propos recueillis par Jacques Perciot**  
<http://monsie.orange.fr/jacquesperciot>

## les lauréats de Vive la reprise

### Davy Kilembe



### **Davy, le Grand prix du Centre de la chanson à Vive la reprise et en plus aux trois baudets ça fait quoi ?**

C'est vrai que d'avoir été primé ainsi, dans ce lieu, avec tout ce qu'il représente est très encourageant pour moi, de plus, Alain Souchon fait partie des gens qui m'ont donné envie d'écrire des chansons et ça, c'est la cerise sur le gâteau.

### **Chanter le répertoire est une chose mais tu es avant tout auteur-compositeur et, qui plus est, doublé d'un excellent musicien, qu'est-ce qui t'inspire pour écrire des chansons ?**

Quand j'écris mes chansons, je ne me fixe pas de thème, j'écris sur ce que je sens ; mais je me rend compte avec le temps que mes chansons parlent souvent de l'enfance. J'écris aussi beaucoup de chansons citoyennes.

### **Tu sembles avoir un peu de métier comme on dit, parle-nous de ton parcours.**

J'ai commencé à me produire sur scène au milieu des années 90 dans un groupe de funk. Puis j'ai démarré mon projet solo en 2000, sous la forme d'un trio (basse, batterie, guitare), là, j'ai été aux Chantiers des Francos qui m'ont permis de franchir un cap en tant que chanteur. En 2001 j'ai participé aux Rencontres d'Astaffort où j'ai travaillé avec des auteurs et j'ai pu commencer un vrai travail sur mon répertoire. J'ai pu trouver l'angle, la façon personnelle d'écrire des chansons. Alors, un programmeur m'a demandé de présenter mes chansons en solo en première partie de Natalia M King, d'autres programmeurs étaient dans la salle et m'on invité à rejouer en solo. C'est devenu depuis la forme sous la quelle je joue, avec une belle proximité avec le public. J'ai sorti un premier album autoproduit en 2003 qui m'a permis de faire beaucoup de scènes et de premières parties (FFF, De Palmas, Tryo, Cali...). J'ai affiné encore mon style et pris le temps d'enregistrer à la maison mon deuxième disque *Le petit*, sorti en 2007 et grâce auquel j'ai été nommé Talent France Bleu 2008.

### **Qu'est-ce qui te pousse à monter sur les planches ?**

La scène est mon terrain de jeu favori, c'est là que mes chansons prennent tout leur sens ; sur un disque on a pas les mimiques, les sourires, les accidents...

### **Où peut-on t'écouter prochainement, tu as des projets ?**

Je travaille actuellement à l'enregistrement d'un troisième disque qui est prévu pour fin 2009. On pourra m'entendre sur scène cet été, près de chez moi, dans le sud, histoire de ne pas trop m'éparpiller et vous faire un beau disque, mais Vive la reprise m'a donné du cœur à l'ouvrage.

[www.myspace.com/davykilembe](http://www.myspace.com/davykilembe)



**Lily, le prix de l'ADAMI à Vive la reprise et en plus aux trois baudets ça fait quoi ?**

C'était une belle surprise, et une soirée chargée de sens pour moi, surtout avec les rencontres que ce tremplin a suscitées : entre Gérard Morel après les auditions et Anne Sylvestre le soir de la finale... Enfin, cela fait vraiment plaisir de se sentir reconnue à travers ces prix, un bon coup de vent dans les voiles pour la suite !

**Chanter le répertoire est une chose mais tu es avant tout auteure-compositrice, qu'est-ce qui t'inspire pour écrire des chansons ?**

C'est très varié selon chaque morceau, mais cela correspond souvent à un besoin d'exprimer une idée, qu'elle soit poétique, politique, personnelle, humaine, limpide, trouble ou même absurde. La musique doit porter cette idée au mieux, l'éclairer, la mettre en valeur.

**Toute nouvelle dans le métier, tu sembles pourtant très assurée sur scène. Parle-nous de ton parcours.**

Ma passion pour la chanson m'a été révélée en 2005 par Elisabeth Ponsot, professeur d'interprétation au CFMI de Lyon où j'étais alors élève. J'ai alors organisé dans un café-concert « La Confiture Acoustique », une scène ouverte mensuelle que j'anime toujours. Puis j'ai commencé à chanter à droite à gauche, mais ça s'est fait de manière très progressive : beaucoup de cafés associatifs, bars, co-plateaux avec des amis... Rien ne vaut la scène pour apprendre la scène ! Maintenant, je suis au département « musiques actuelles » du conservatoire de Lyon, et je travaille avec Francis Richert sur mon projet de scène.

**Au fond, qu'est-ce qui te pousse à monter sur les planches ?**

Question difficile... D'abord, le partage d'un moment unique, humain, éphémère... Puis, le plaisir de faire plaisir : c'est en voyant des concerts superbes que j'ai eu envie d'en faire aussi, parce que c'est si bon, quand on est dans le public de se laisser emporter ! Enfin, comme je disais plus haut, l'envie d'exprimer mes idées, de les communiquer, cette délectation des mots de la bouche à l'oreille.

**Où peut-on t'écouter prochainement, tu as des projets ?**

Sur Paris, le 8 juin je jouerai sûrement pour Edito Musiques (à confirmer), à Grenoble, le 7 juin au Café des Arts, le 14 juin à Fort Barreau en Chartreuse, puis un concert dans un refuge à 2000 mètres en Ariège appelé Les Estagnons, le 21 août. Le reste, c'est pour la rentrée, grâce aux autres prix du tremplin j'ai quelques futures programmations... Je pense également à enregistrer quelques chansons avec l'argent du prix de l'Adami... à suivre sur mon myspace !

[www.myspace.com/lilyluca](http://www.myspace.com/lilyluca)



**Gaëlle, le prix de la SACEM pour Gatshen's à Vive la reprise et en plus aux trois baudets ça fait quoi ?**

Ça fait tout d'abord très plaisir ! Ça nous motive encore plus que nous ne l'étions déjà. Et le prix de la SACEM pour la création originale. Plus une programmation à Bruxelles... Que du bonheur !

**Chanter le répertoire est une chose mais vous êtes avant tout auteurs-compositeurs tous les deux, comment ça se passe pour écrire des chansons ?**

Dans le plaisir ! Pytshens vient avec ses guitares, et ses musiques, ou bien on improvise. Quand on a une mélodie, on cherche le texte, parfois c'est l'inverse, il n'y a pas de règle. La composition est notre vrai plaisir, la scène aussi. La magie opère très vite avec Pytshens, on s'est vraiment trouvés pour les textes. Si Les amants est un poème de Matthias Vincenot, nous co-écrivons pour les autres. D'abord en Français, on choisit le sujet et on traduit en Ingala selon les envies !

**Je crois savoir que le duo est récemment constitué, tu peux nous parler du parcours de chacun.**

Pytshens est Congolais, auteur, compositeur interprète, tout comme moi. Dans son projet il chante en Ingala sur des guitares de sa composition, et moi je fais de la chanson française que je compose avec Otso Lähdeoja, guitariste Finlandais, un tout autre univers... Il a deux albums sous son nom (Pytshens Kambilo) et moi un album sous mon nom (Gaëlle Cotte) et un autre en cours de réalisation. Nous avons tous les deux 10 ans de métier derrière nous. Après plusieurs soirées d'improvisations on a décidé d'allumer les machines et de taper sur REC !

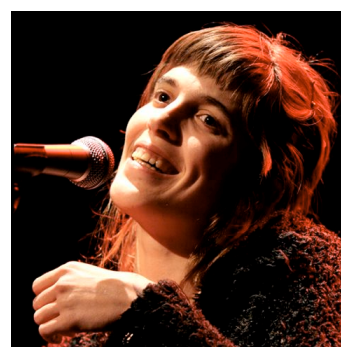
**Au fond maintenant, qu'est-ce qui pousse Gatshen's à monter sur les planches ?**

Le plaisir ! Maître mot dans ce nouveau projet. Ça fait longtemps que je suis uneoureuse des musiques africaines. Pytshens m'offre l'occasion de chanter avec d'autres sonorités et pour lui c'est l'occasion de chanter en Français en duo avec une chanteuse. Une nouvelle aventure qui nous réjouit. Et qu'on est heureux d'amener sur scène, pour que le plaisir soit partagé.

**Où peut-on vous écouter prochainement, vous avez des projets ?**

Les projets ne manquent pas, d'abord enregistrer nos compositions, dans l'été 2009, sortir un album dans l'année qui suit. Ensuite on joue à Bruxelles fin Septembre.... Cet été nous profiterons de la session d'enregistrement pour faire un concert de présentation en Auvergne où je m'installe. Et Pytshens part en octobre au Congo avec le disque dans ses valises. Pour que nous puissions partir jouer à Kinshasa courant 2009/2010 ! A suivre...

[www.myspace.com/gatshens](http://www.myspace.com/gatshens)



**Jur, le prix de l'UNAC à Vive la reprise et en plus aux trois baudets ça fait quoi ?**

Nous sommes très heureux d'avoir reçu le prix de l'UNAC aux trois Baudets. L'histoire de ce lieu remet un peu les idées en place. C'était un moment fort pour nous.

**Chanter le répertoire est une chose mais tu es avant tout auteure-compositrice, qu'est-ce qui t'inspire pour écrire des chansons ?**

JUR est un projet collectif. On est en réalité trois auteurs compositeurs à l'origine de ce projet : Nicolas Arnould, Julien Vittecoq et moi-même. Trois sensibilités très différentes. Chacun notre rapport au langage, aux mots et à la musique. C'est ce qui fait la richesse du groupe. Difficile de dire ce qui nous inspire. Chaque texte à sa manière raconte la perte des repères.

**Tu chantes, d'accord, mais si je ne me trompe pas tu es aussi artiste de cirque et danseuse. La chanson, c'est une révélation ? Parle-nous de ce parcours.**

Pour moi, toutes ces propositions naissent d'une même énergie. Je monte et joue des pièces depuis trois ans avec Julien Vittecoq (Danse/Théâtre/Cirque). Nous avons créé ensemble la Cridacompany et joué dans de nombreux théâtres en Europe. Ecrire une chanson, un texte, une musique ou une pièce de théâtre, pour nous c'est pareil : ce qu'on cherche c'est toucher les gens. Ce qui change c'est le cadre, la forme... Ce qui est important pour nous, c'est de ne pas chercher à mélanger les choses. Chez moi (à Barcelone) la musique compte beaucoup. Mon père est musicien. Je chante depuis que je suis toute petite.

**Au fond, qu'est-ce qui te pousse à monter sur les planches ?**

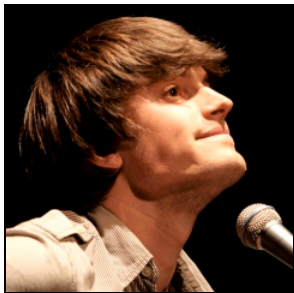
La scène me fait très peur ! C'est une question difficile... Je crois que j'aime l'absurdité de cette situation. Le public renvoie beaucoup d'énergie. On a beaucoup de chance de pouvoir vivre comme ça aujourd'hui et puis je crois que je ne saurais pas faire autre chose !

**Où peut-on t'écouter prochainement, tu as des projets ?**

Nous sommes invités par Alain Léamauff pour une première partie au Limonaire le 10 mai. On jouera le 12 à La Passerelle à Rosny dans les Yvelines. Sinon, en attendant la sortie de notre premier disque *Juste ici*, prévue début mai, il y a toujours quelques morceaux à écouter sur notre myspace.

[www.myspace.com/jurmusique](http://www.myspace.com/jurmusique)

## Flavien Riez



### Flavien, primé à Vive la reprise et en plus aux trois baudets ça fait quoi ?

Lorsque l'on m'a annoncé que j'étais pris dans les 15 artistes du tremplin « Vive la reprise » et que j'allais chanter dans ce théâtre mythique des trois baudets, cela me faisait déjà énormément plaisir. Alors faire parti des 7 finalistes fut pour moi un honneur. L'opportunité de venir rejouer prochainement au Vingtième Théâtre, pour présenter cette fois-ci une partie de mon spectacle est très précieux, car les places se font de plus en plus chères sur Paris.

### Chanter le répertoire est une chose mais tu es avant tout auteur-compositeur, qu'est-ce qui t'inspire pour écrire des chansons ?

Le quotidien. Je me sens réaliste dans les thèmes de mes chansons. J'aime les mots simples qui restent accessibles à un maximum de personnes. De même pour la musique : J'aime quand elle est légère et qu'elle reste dans la tête des gens, qui se surprennent même parfois à fredonner la mélodie comme si, ils la connaissaient depuis toujours. J'aime aussi interpréter des trésors cachés de la chanson française.

### Sur scène, tu es accompagné à l'ukuléle par ton frère il me semble. « Flavien RIEZ », c'est une histoire de famille ? Parle-nous de ton parcours.

Presque ! Mes parents m'ont donné le goût de la musique et du spectacle tout jeune en animant des chorales dont j'ai bien sûr fait partie. Ils m'ont toujours soutenu dans mon chemin artistique, quand j'ai décidé de partir après le BAC, pour faire les ACP/La Manufacture chanson à Paris. Cette passion pour la musique est une histoire de famille qui a été transmise également à mon petit frère qui m'accompagne à la guitare et à l'ukuléle. On a beaucoup de complicité sur scène. Plus qu'un musicien, il est une présence complémentaire et importante.

### Au fond, qu'est-ce qui te pousse à monter sur les planches ?

C'est avant tout une forme d'expression et une façon de me déconnecter du quotidien de la vie. Certains peignent, d'autres font du sport, de la politique..., et moi j'ai besoin de chanter. C'est sur les planches que je lâche tout et me sens bien!

### Où peut-on t'écouter prochainement, tu as des projets ?

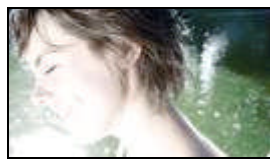
Les projets ne manquent pas ! Ce sont les moyens de les réaliser qui sont difficiles à trouver. Le tremplin Vive la reprise fait partie de ces moyens : faire des rencontres, se faire connaître et être reconnu... Actuellement, je monte des spectacles avec des enfants. J'ai pour projet de partir au Canada en janvier pour d'autres horizons et de nouvelles chansons ! J'ai auto produit mon premier album *S'exprimer*, que l'on peut écouter en partie sur [www.myspace.com/flavienriez](http://www.myspace.com/flavienriez).

Propos recueillis par Didier Desmas

(Photos : Anne-Marie Panigada)

## Chronique des chansons du pays petit

### Géraldine Cozier



Partir en voyage, dans le sillage d'une jeune femme qui tente de se faire un nom avec comme bagage, douze chansons posées sur un album qui s'intitule *La première porte*. Pourquoi ? Parce que les douze sont des êtres étranges qui cherchent à se trouver une *Alchimie* pour créer des ambiances intimes. Il y a des espoirs d'une humanité plus libre, des sentiments amoureux sur la vie, il y a des élastiques de guitare acoustique qui se déroulent, se coulent et s'enroulent autour de cette voix dont les superbes audaces ne se laissent pas conter fleurette par la facilité. *La première porte* s'écoute de bout en bout car Géraldine Cozier réussit à ouvrir une large fenêtre sur cette *Terre des hommes* qui est autant la sienne que la nôtre. CD *La première porte* - [www.geraldinecozier.com](http://www.geraldinecozier.com)

### Jacques Hustin (hommage)

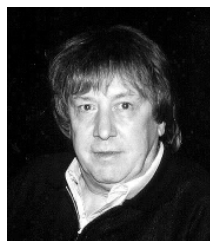


Photo Ghislain Debailleul

L'auteur-compositeur-interprète Jacques Hustin, vient de nous quitter définitivement. Nous sommes tristes. Plus de vingt ans déjà nous séparant de son dernier album ; il avait pourtant sorti son premier en 66 chez Philips, avait tenté sa chance dans les cabarets parisiens, avait obtenu le Charles Cros en 1969, l'Olympia en 1972... Les années 80 furent fatales à sa voix douce, à ses airs de poète égaré, à une centaine de chansons qui échappèrent à toute classification rapide. Une vingtaine seulement étaient ressorties chez Franc'Amour il y a déjà dix ans. Avec Paul Louka, il fut l'espoir de « l'après-Brel » en Belgique francophone, sans jamais obtenir la reconnaissance que son talent méritait. courriel : [jacques.hustin@skynet.be](mailto:jacques.hustin@skynet.be)

Guy Delhassé

## Actualité du Centre... suite

### Le Carnet d'adresses - Mises à jour *Les Pages jaunes de la chanson*

Le **Carnet d'adresses** est l'outil indispensable à la prospection des spectacles et à la promotion des artistes. Plus de 1600 contacts spécifiquement chanson en 5 rubriques : salles, festivals, tremplins, formations, contacts administratifs sur Paris, RP, régions, Europe. Prix public : 35 € - Adhérent : 20 €. En vente au Centre de la chanson (*ou + port 3,02 €*).

### Bancs publics

Au Centre de la chanson, le 2e mercredi du mois, dernières séances les **13 mai** (complet) et **10 juin** (complet). 2 chansons par inscrit. Entrée libre (20h).

## Coup d'plume

Le forum libre des Ecrivains-Chanteurs animé par Chantal Grimm, **samedi 16 mai** à 16h. au Centre de la chanson. Invitée : **Annie Mako** (Bête à Bon Dieu Productions). Rens. [chantal.grimm@free.fr](mailto:chantal.grimm@free.fr)

## Cotisations 2009

Afin de bénéficier des services offerts aux adhérents : Le Petit Format, relais e-mailing, studio, Journées des sociétés civiles, écoutes CD, Conseil... **renouvelez votre cotisation pour l'année 2009** : 25 € (individuel) - 50 € (association).

## Deux siècles de boutique

### Louki c'est qui ?

Louki était un échassier blessé. Je le soupçonne d'avoir souffert du peu de moelleux du monde sur lequel il posa ses pieds. Même s'il courait presque aussi vite que bien des athlètes au top de son temps. D'ailleurs il était horloger. Cela ne l'empêcha jamais d'être la crème des hommes et le dessus du panier des auteurs de chansons.

On se connaissait un peu. Il avait bien voulu me parler de son copain Bobby Lapointe quand j'écrivais la bio de ce scaphandrier de la rhétorique. On se voyait le temps d'une émission de radio, quand personne ne vous voit, justement. Mais on se tutoyait. J'étais fier de ça, je l'avoue humblement. Pourquoi toute la tristesse du monde faisait-elle semblant de s'être installée à demeure dans sa haute carcasse ? Il n'était pas triste, Louki. Il aimait trop les gens. Et comme les gens s'en sortent mal, en général, il oubliait presque toujours de sourire. Alors, quand il souriait, il était poignant de vie, le sourire de Louki. Quand il chantait aussi, c'était poignant... Nos petites vies passées au crible de son humour vitriolé, de sa tendresse opiniâtre et mal dégauchie... Qu'elle chantait bien, sa voix dépenaillée ! Qu'elle se mariait bien avec l'urgence d'être heureux sans faire de peine à son voisin. Il écrivait aussi des pièces de théâtre, tout en s'abstenant scrupuleusement de faire fortune grâce à elles. Mais le théâtre lui avait permis d'approcher Roger Blin, ou Beckett, ou Piéplu et il en resta pantois. Tout comme il ne revint jamais de son amitié avec Brassens... « C'est un modeste ! » chantait ce dernier. J'ai eu le privilège d'être présenté à Folette. Pierre Louki vivait chez elle vers la fin de sa vie. Une belle chatte, dans les tons de roux, espiègle, affectueuse, bavarde et cabotine. Pierre l'adorait. Ils partageaient un terrible secret : Odette, l'unique amour de Pierre ne reviendrait plus jamais de l'hôpital. Mais ils faisaient semblant de n'en rien croire. J'étais venu avec un magnéto, pour le boulot (de quoi se plaint-on ?), il a répondu longuement à mes questions. Puis il m'a conduit dans une pièce recouverte d'affiches de théâtre. Il parlait de ses amis. Si bien qu'on a fini par être tous ensemble, prodigieux colloque que je garde en moi comme un cadeau. Il m'a raccompagné jusqu'à la porte de l'appartement, m'a tendu la main presque sans rien dire. Il avait les larmes aux yeux. On s'est dit au revoir et c'était un adieu.

Jacques Perciot